
Je ne vois pas d'avenir pour l'alpage si la situation ne change pas

Témoignage de Claudia Nussbaum, 23 ans, agricultrice CFC. La famille de Claudia gère un alpage avec des vaches allaitantes, concerné par la présence de loups.

« Ma famille gère une petite ferme à Sachseln. Comme cette ferme ne rapporte plus suffisamment pour pouvoir faire vivre une famille, mon père loue, depuis 1996, différents alpages du Glaubenberg (OW). Des vaches allaitantes et leurs veaux y passent les mois d'été. Il arrive aussi que les vaches vèlent pendant cette période.

Ces alpages couvrent au total plus de 300 hectares. C'est normal que les pâturages des alpages s'étendent sur une grosse surface, parce que la croissance des herbages y est plus lente. Nous devons poser des clôtures sur plus de 30 km chaque année. Nous avons engagé une personne supplémentaire pour chacun d'entre eux.

Malheureusement, mon père a découvert des traces de loups sur l'alpage et notre voisin a même perdu un veau, à la fin du mois d'août, suite à l'attaque d'un ou de plusieurs loups. C'est arrivé, bien que cet agriculteur soit resté jour et nuit avec ses vaches, après avoir remarqué que le bétail devenait très agité. Mais il n'est pas parvenu à éviter cette attaque. **La pression psychologique est énorme, lorsque vous savez que les animaux qui vous sont confiés sont menacés.** Comme vous le savez probablement, les chiens de garde ne peuvent être utilisés que pour la protection des moutons, mais pas pour les bovins.

Je voudrais moi aussi continuer à gérer ces alpages. Mais comment cela sera-t-il possible si le loup continue à s'en prendre à nos veaux et au bétail ? Un contrôle 24 heures sur 24 n'est pas possible, de même que les clôtures sur d'aussi grandes surfaces. **Du point de vue financier et de la charge de travail, ce n'est pas envisageable.**

La présence des loups rend difficile, voire impossible, la recherche de personnel. La gestion et l'existence des alpages n'a plus d'. **Une situation à laquelle sont confrontés de nombreux jeunes agriculteurs, craignant pour l'avenir, parce que les alpages font partie intégrale de leur exploitation, dans la plupart du temps.**

Cela ne peut certainement pas continuer ainsi, et ce n'est certainement que le début ! Comment cela se passera-t-il si d'autres loups viennent chercher leur proie ici ? Les adversaires pensent que les loups sont nécessaires pour équilibrer la surpopulation du gibier. Mais pourquoi s'en prennent-ils à nos bovins, veaux, moutons, chèvres et non pas aux cerfs, chevreuils et autres gibiers ?

Il est urgent de réglementer la population des loups. On ne veut pas les exterminer, mais il est évident que le loup préfère s'attaquer à notre bétail, mettant ainsi en danger la gestion traditionnelle de nos alpages. En outre, les agriculteurs qui nous ont confié leurs bovins pour l'estivage, risquent, à l'avenir, d'y renoncer en raison des pertes probables. S'il n'y a plus de bétail sur les alpages, ils ne seront plus entretenus. Conséquence : ils seront envahis par les buissons et la forêt, mais c'est un autre sujet bien connu.

Il faut enfin pouvoir réguler les loups. »

